

## Les mythes des origines, points de rencontre entre philosophies européenne et africaine

Le présent numéro entre dans le cadre d'un projet de recherches portant sur les rapports entre ethnologie et préhistoire depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'à nos jours. La question de l'origine dans la relation entre Europe et Afrique s'est imposée comme problématique aux concepteurs du présent ouvrage, qui résulte d'une collaboration entre le Centre d'études africaines de l'université de Porto, l'Institut Frobenius de Francfort et l'université de La Sorbonne Nouvelle. Elle a donné lieu à une manifestation financée par le projet ANR-DFG Anthropos qui s'est tenue à l'université de Porto les 27 et 28 octobre 2020.

Il s'agit de savoir comment la question des mythes des origines a été restituée et mise en résonance dans les sociétés européennes et dans les sociétés africaines concomitamment à leur rencontre, avec les sociétés africaines, et ce depuis l'étude de la préhistoire jusqu'à celle de la confrontation des théories scientifiques des penseurs des deux continents. Dans ce dossier, ces questions sont analysées de manière transversale par rapport à l'Afrique dans onze textes qui tentent chacun à leur manière de faire un point sur la problématique évoquée.

Dans la première partie intitulée **Archétypes culturels – perspectives comparatives**, Jean-Michel Geneste expose un ensemble de réflexions sur un monde mythique insoupçonné en s'appuyant sur la place du sujet, de la technique et des rythmes dans l'élaboration et la transmission des récits et des mythes depuis les débuts de l'aventure. Philippe Grosos quant à lui s'essaye à penser au plan philosophique la mythologie comme forme narrative archaïque en partant d'une étude comparée de l'art paléolithique franco-cantabrique et de l'art néolithique africain, mettant en exergue en s'appuyant sur la comparaison deux manières d'être-au-monde. Michel Raimbault s'attache en archéologue à partir de ses expériences de terrain à décrire au cœur du Sahara au pays Dogon les particularités de la poterie et sa place éminente dans certains rituels et mythes africains, tandis que Luís Lóia résume à partir de différents archétypes mythologiques universels les répercussions dans les cultures d'Afrique et d'Afrique subsaharienne. Pour finir, Philippe Charlier, dans une approche généalogique du vaudou, essaye de lier mythes et cosmogonies en montrant les détours qu'ils ont pris en se mêlant intimement à Haïti pour revenir en Afrique et s'ancrer également dans le monde grec antique.

Dans une deuxième partie centrée sur les **Projections contemporaines des mythes**, Jean-Louis Georget et Richard Kuba signifient la manière dont l'Égypte qui était devenue objet de l'appropriation de l'histoire européenne est retournée à l'Afrique à travers la construction d'une histoire autochtone du continent. Puis Renato Epifânio s'inspire de l'expérience d'Agostinho da Silva pour mieux souligner son rôle primordial dans la redécouverte des racines africaines du Brésil. Francisco Topa expose pour sa part quelques conceptions des différentes visions qui prévalent à l'interprétation de la couleur de la peau noire en se référant au livre *As mãos dos pretos* de Luís Bernardo Honwana. Quant à Egídia Souto et Celeste Natário, elles prennent pour focus l'imaginaire issu des mythes des origines et les modalités selon lesquelles Mia Couto étaye ses hypothèses philosophiques universelles pour saisir l'Afrique.

Suit l'entretien avec André Delpuech, directeur du musée et l'Homme et préhistorien, qui décrit la manière dont la question de la mythologie s'inscrit dans l'évolution du paysage muséal et s'actualise en se réécrivant dans la contemporanéité du monde.

Ces dix contributions significatives sont autant d'apports pour enrichir et ouvrir la réflexion sur la manière dont ethnologues, philosophes et préhistoriens communiquent entre eux pour aboutir à une approche croisée sur la question des origines en Europe et en Afrique, qui renvoie à une civilisation universelle.

**Jean-Louis Georget\***  
**Richard Kuba\*\***  
**Egídia Souto\*\*\***

---

\* **Université de la Sorbonne Nouvelle** (CEREG- ED 625) et EHESS (Centre Georg Simmel-UMR 8131 CNRS-EHESS), Institut Frobenius (Université Goethe de Francfort-sur-le-Main).

\*\* **Institut Frobenius** (Université Goethe de Francfort-sur-le-Main).

\*\*\* **Université de la Sorbonne Nouvelle** (CREPAL), (CEAUP), Instituto de Filosofia, (Université de Porto) et Institut Frobenius (Université Goethe de Francfort-sur-le-Main).